Quatrième Année. — N° 82 25 Mai 1912. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



ASTROLOGIE MAGIE MAGNÉTISME

CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 174, rue Saint-Jacques, Paris-5°

Téléphone : 820-09

Une Expérience de Magie (d'après le Docteur Papus)

Le Plan Physique. Le Plan Astral.

Voir page 530 l'article du Professeur DONATO.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNAÇK

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Eugène FIGUIERE. — Jules LERMINA. MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Alexandre MERCEREAU. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Jacques NAYRAL. — Etienne BELLOT. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.**

CONDITIONS d'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

Sommaire du numéro : Cours pratique de Magie, par le Professeur DONATO. — Les Secrets Merveilleux du Sieur d'Emery, EVARISTE GARRANCE. — Le Spiritisme est une Science, GABRIEL DELANNE. — Echos. — Société Internationale de Recherches Psychiques. — La Loi Parle, FABIUS DE CHAMPVILLE. — Le Travail dans nos groupes. — Les Terriens dans Vénus. — Congrès de Psychologie expérimentale. — Consultations. — Librairie.

Cours Pratique de Magie par le Professeur Donato

LE LABORATOIRE DU MAGE

L'installation du Laboratoire. — Le Laboratorium et l'oratorium. — Le Pentagramme. — Les cubes métalliques. — L'eau, le sel ; le miroir et les différents instruments magiques. — Disposition de l'autel.

Nous entrons maintenant dans l'action ». Notre volonté doit être assez développée pour envisager l'ère des réalisations, et pour nous permettre de nous lancer dans l'INCONNU avec un front serein, et la certitude de notre force.

LA CERTITUDE DE NOTRE FORCE!!! C'est là, en effet, l'état d'âme qui prépare le magiste aux expériences les plus concluantes.

Il ne s'agit plus du coup de fouet moral qui nous apporte la volonté, mais de l'*épanouissement* de cette volonté qui s'affirme, en une plénitude de vibrations de l'âme qui nous donne la confiance en nous, qui nous assure que « nous sommes prêts ».

C'est le moment d'installer notre laboratoire. Et nous emprunterons à la *Magie* d'Agrippa, les instructions précises concernant cette installation et le rituel qui doit l'accompagner.

Une chambre, de préférence à un coin de chambre, doit être choisie pour le laboratoire. Tout l'ameublement, tous les instruments devront être neufs et consacrés selon la méthode que nous allons indiquer.

Les quatre points cardinaux seront repérés par la boussole, et une étoile en carton suspendue, indiquera ces quatre points d'une façon permanente.

Les murs seront recouverts d'une étoffe blanche que l'on rendra mobile, afin qu'elle soit lavée fréquemment, et qu'aucune tache suspecte n'en ternisse la pureté.

A l'*Occident* sera disposé le laboratoire hermétique (le *laboratorium*), c'est-à-dire une table longue, couverte d'une glace épaisse ou d'une toile imperméable blanche. Cette table sera achetée le jour de Mercure et consacrée sous les auspices de cette planète.

A l'*Orient*, différents meubles constituent l'*Oratorium*. C'est d'abord l'*autel*, de un mètre à un mètre cinquante de hauteur. Il sera recouvert de toile blanche. Cet autel peut être simplement formé avec une table ou une caisse recouverte et doublée d'étoffe blanche.

L'autel, c'est le pentacle de l'Univers, dans les trois plans, humain, naturel et divin.

Un pentagramme sera dessiné (1) sur la peau d'un veau mort-né ou sur du parchemin vierge, pentagramme, placé au milieu de l'autel.

Sept cubes métalliques composés des métaux planétaires, plomb, étain, fer, or, cuivre, mercure et argent, seront placés autour du pentagramme.

Aux quatre coins de l'autel, on disposera : à droite, la *lumière;* au coin supérieur gauche : le *brûle-parfums;* au coin inférieur gauche : le *sel;* au coin inférieur droit : *l'eau.*

Un *Miroir magique* concave, appliqué sur fond noir, sera appuyé au mur, au-dessus de l'autel.

A gauche de l'autel, une armoire garnie intérieurement d'étoffe blanche, contiendra les objets magiques.

A droite de l'autel, autre armoire, garnie intérieurement de papier d'or, contiendra les symboles de tous les cultes pratiqués sur le globe, à l'exception des pratiques barbares de certains peuples sauvages. Pour la composition de ces symboles, il sera utile de se documenter auprès de certains ministres de ces cultes ou de savants ayant étudié l'histoire des religions. Si l'on peut posséder un objet, ayant véritablement servi à l'exercice d'un culte, cette seconde armoire magique aura une valeur considérable. Les deux armoires doivent être achetées et consacrées le jour du Soleil.

Le Laboratorium et l'Oratorium seront séparés par un rideau, glissant sur une tringle, rideau blanc ou noir. Deux lampes en suspension, placées, l'une à l'Orient, l'autre à l'Occident éclaireront la pièce.

Il est important de réserver une large place circulaire au milieu de la pièce, pour le *Cercle magique.*

Les consécrations et les prières. — Exorcisme de l'eau, du sel et de la cendre. — Les oraisons, les parfums

La consécration de l'eau se fait sous les auspices de la Lune. L'eau devra être choisie, absolument pure. Captée par le magiste, au moment où elle sourd de terre, elle a des vertus tout à fait spéciales. Sur l'autel, elle sera enfermée dans un verre de cristal, muni d'un couvercle, afin qu'aucune impureté ne l'atteigne.

Le magiste imposera les mains sur cette eau, les deux pouces se joignant et les doigts légèrement courbés.

Il soufflera trois fois sur l'eau, en prononçant le nom divin tétragrammatique, et en énonçant pour quelle opération, la consécration doit se faire. Ainsi, si cette eau est destinée à guérir une personne, atteinte d'une maladie, le magiste spécifiera : « Je consacre cette eau, à la guérison de (ici la maladie) de M. X... (ici le nom).

A l'aide du *Brûle-Parfums*, le magiste encensera l'eau avec le parfum lunaire, ou à son défaut, avec du simple encens, et il dira l'oraison suivante :

« Roi terrible de la mer, vous qui tenez les clefs des cataractes du Ciel, et qui renforcez les eaux souterraines dans les cavernes de la terre; roi du déluge et des pluies de printemps, vous qui ouvrez les sources des fleuves et

(1) Papus conseille le pantagramme d'Agrippa.

(2) Notre gravure de tête est extraite du Traité élémentaire de Magie pratique du Docteur Papus, qui nous en a aimablement autorisé la reproduction. — N. D. L. D.

des fontaines, vous qui commandez à l'humidité qui est comme le sang de la terre, de devenir la sève des plantes; nous vous adorons et nous vous invoquons. Nous, vos mobiles et changeantes créatures, parlez-nous aussi dans le murmure des eaux limpides, et nous désirerons votre amour. O immensité dans laquelle vont se perdre tous les fleuves de l'être qui renaissent toujours en vous! ô océan de perfections infinies! Hauteur qui vous mirez dans la profondeur, profondeur qui vous exhalez dans la hauteur, amenez, à la véritable vie par l'intelligence et par l'amour! Amenez-nous à l'immortalité par le sacrifice, afin que nous soyons trouvés dignes de vous offrir un jour l'eau, le sang et les larmes, pour la rémission des erreurs. Ainsi soit-il! »

Si l'eau n'est consacrée pour aucun usage particulier, on fera la consécration sans aucune spécification, et l'eau sera placée sur l'autel, à la place que nous avons indiquée.

La consécration du sel se fait de la même façon que celle de l'eau, et l'on dit l'oraison suivante :

« Invisible, qui avez pris la terre pour appui, et qui en avez creusé les abîmes pour les remplir de votre Toute-Puissance, vous dont le nom fait trembler les voûtes du monde, vous qui faites couler les sept métaux dans les veines de la pierre, monarque des sept lumières, rémunérateur des ouvriers souterrains, amenez-nous à l'air désirable et au royaume de la clarté. Nous veillons et nous travaillons sans relâche, nous cherchons et nous espérons, par les douze pierres de la cité sainte, par les talismans qui sont enfouis, par le clou d'aimant qui traverse le centre du monde. Seigneur, Seigneur, Seigneur, ayez pitié de ceux qui souffrent, élargissez nos poitrines, dégagez et élevez nos têtes, agrandissez-nous, ô stabilité et mouvement, ô jour enveloppé de nuit, ô obscurité voilée de lumière, ô maître qui ne retenez jamais par devers vous, le salaire de vos travailleurs, ô blancheur argentine, ô splendeur dorée, ô couronne de diamants vivants et mélodieux, vous qui portez le Ciel à votre doigt comme une bague de saphir, vous qui cachez sous la terre, dans le royaume des pierreries, la semence merveilleuse des étoiles, vivez, régnez et soyez l'éternel dispensatur des richesses dont vous nous avez faits les gardiens. Ainsi soit-il! »

Le sel consacré est placé sur l'autel dans un vase de cristal bien clos.

Les *Parfums employés en magie sont très nombreux*. Dans les consécrations, il ne faut pas confondre les parfums des jours que nous avons indiqués dans nos chapitres précédents, avec les parfums des planètes qui, seuls, doivent être employés en l'occurence.

Le parfum de Saturne est le *Soufre;* le parfum de Jupiter est l'*aloès*, celui de Mars : le *Styrax;* du soleil : le *laurier;* de Vénus : le *musc;* de Mercure : le *Genièvre;* de la Lune : l'*aimant*.

Quant au parfum qui les syntéthise tous, et qui peut être employé dans les opérations magiques ordinaires, c'est l'*encens*.

Aucun parfum ne doit être employé, sans être consacré selon le mode indiqué plus haut, et accompagné de l'oraison que voici :

« Esprit de lumière, esprit de sagesse, dont le souffle donne et reprend la forme de toutes choses; toi, devant qui la vie des êtres est une ombre qui change et une vapeur qui passe; toi, qui montes les nuages et qui marches sur l'aile des vents; toi qui respires, et les espaces sans fin sont peuplés; toi qui aspires, et tout ce qui vient de toi retourne à toi; mouvement sans fin, dans la stérilité éternelle, sois éternellement béni. Nous te louons et nous te bénissons dans l'empire changeant de la lumière créée, des ombres, des reflets et des images, et nous aspirons sans cesse à ton immuable et impérissable clarté. Laisse pénétrer jusqu'à nous les rayons de ton intelligence et la chaleur de ton amour : alors ce qui est mobile sera fixé, l'ombre sera un corps, l'esprit de l'ai sera une âme, le rêve sera une pensée. Et nous ne serons plus emportés par la tempête, mais nous tiendrons la bride des chevaux ailés du matin et nous dirigerons la course des vents du soir pour voler au devant de toi. O esprit des esprits, ô souffle impérissable de la vie, ô soupir créateur, ô bouche qui aspirez et qui respirez l'existence de tous les êtres dans le flux et le reflux de votre éternelle parole, qui est l'océan divin du mouvement et de la vérité. Ainsi soit-il! »

Les parfums peuvent être brûlés, soit dans les charbons du fourneau magique, soit dans le brûle-parfums. La fumée doit être opaque, et dans les évocations — dont nous parlerons plus loin, — c'est sur cette fumée que doit être projeté le rayon de la lampe magique.

L'encens se consacre avec l'oraison suivante.

« Agios, Athanatos, Berou, Viel, Didotois.

« Et Eternel, Etre des êtres, sanctificateur de l'univers, bénis et consacre cet encens jusqu'à toi. De même, daigne exaucer mes prières. Ainsi soit-il. »

Voici maintenant les formules d'exorcisme de l' sel, de la cendre et du feu, formules qui, dans les grandes cérémonies, alors que l'eau, le sel, la cendre et le feu sont sur l'autel, doivent être dites après les consécrations.

POUR L'EAU. — Fiat firmamentum in medio aquarum et separet aquas ab aquis, quæ superius sicut quæ inferius et quæ inferius sicut quæ superius ad perpetranda miracula rei unius. Sol ejus pater est, luna mater et ventus hanc gestavit in utero suo, ascendit a terra ad cœlum et rursus a cœlo in terram descendit, exorciso te creatura aquæ, ut sis mihi speculum Dei vivi in operibus ejus et fons vitæ et ablutio peccatorum. Amen.

POUR LE SEL. — In isto sale sit sapientia et ab omni corruptione sicut mentes nostras et corpora nostra, per HOCHMAEL, et in virtute ROUACH-HOCHMAEL, recedent ab isto fantasmata hylæ ut sit sal cœlestis, sub terræ et terra sales, ut nutrietur bos triturans et addat spei nostræ cornua tauri voluntis. Amen.

POUR LA CENDRE. — Revertatur cinis ad fontem aquarum viventium et fiat terra fructificans et germinit arborem vita per tria nomino quæ sunt, NETSAH, HOD et JESOD in principio et in fine, per alpha et omega qui sunt in spirita AZOTH. Amen.

POUR LE FEU. — Pour exorciser le feu, vous jetez dans le brasier du sel, de l'encens, de la résine blanche, du camphre et du soufre et vous prononcez trois fois, les trois noms des génies du feu :

. MICHAEL, roi du Soleil et de la foudre.

SAMAEL, roi des Volcans.

ANAEL, prince des Salamandres.

Professeur DONATO

Les Secrets Merveilleux du Sieur D'Emery (suite)

Recueillis et annotés par EVARISTE CARRANCE (1)

V

ETERNELLE BEAUTÉ

Eh quoi! en détaillant les merveilleuses beautés du visage féminin : velours de l'épiderme, pourpre des lèvres, perles de la bouche, nous avons omis de parler de la lumière divine qui éclaire ces richesses infinies...

Les yeux!

Les yeux! d'où jaillissent les étincelles de la bonté, l'éclair de la charité, et la flamme de l'amour!

(1) Voir les nos 80 et 81.

Les yeux de femme qui illuminent les coins un peu sombres de la vie!

Qui versent la foudre qui anéantit, l'espérance qui vivifie, et le rayonnement auguste de la passion maternelle, éternel renouveau de la jeunesse!

Estce que le sieur D'Emery aurait oublié d'éclairer son œuvre?

Non, certes.

Il a consacré dans le langage particulier de son temps de longues lignes et de longues « receptes » à l'organe admirable que les poètes, ces buveurs d'azur à la parole imagée, ont appelé le « miroir de l'âme. »

Et, ma foi, nous n'avons qu'à nous effacer devant lui.

Pour garder les yeux de pleurer et les tenir beaux et nets :

Il faut *distiler* grandes quantités de *feuilles de mauves* en vin blanc ou rouge, et de cète eau se laver les yeux soir et matin. Le Pape, Paul cinquième, en usoit en sa vieillesse.

Pour le mal des yeux :

Prenez de l'eau de rose dans un verre, faites durcir un œuf et en ôtez la coque, tout chaud sortant de la poële. Coupez-le par le milieu et en ôtés le *jaune* pour remplacer de sucre candy, et rejoignez les deux parties lesquelles il faut noüer avec de la soie cramoisie; ce qu'étant fait, dissolvez un peu de *sel saturne* dans *l'eau* roze et métez l'œuf dedans pendant vingt-quatre heures; après il se faut laver les yeux avec la dite eau; il n'y a rien de meilleur pour en ôter l'inflammation.

POUR LE MAL DES YEUX

(Secret de la Maréchale de Thorstanson en Suède)

Prenez de *l'eau rose, eau de plantain*, de chacune deux onces; *eau de fontaine, eau de fenouil*, de chacune une once; *aloës*, in vesica pulvérisé demie once.

Mettez le tout dans un mortier de marbre avec un *blanc d'œuf* et incorporé jusqu'à ce que *l'aloës* soit dissous. Pour s'en servir il faut faire tiédir dans une cuillère d'argent et en mettre une goutte dans l'œil soir et matin.

TOUJOURS POUR LE MAL DES YEUX

Prenez un peu de *vitriol blanc en poudre* une partie; *iris de Florence en poudre*, une autre partie; sucre candi la même chose; mêlez toutes ces poudres ensemble et les détrempez dans un verre d'eau de fontaine, plus ou moins, que vous erez tiédir en remuant toujours; il en faut mettre une goûte sur l'œil le soir en se couchant, tiède.

AUTRE RECETTE

Il faut appliquer de la *dépouille de serpens*, et faire brûler de la dite dépouille et en recevoir la fumée dans les yeux.

ENCORE POUR LE MAL DES YEUX

Prenez des *prunelles de buissons* lorsqu'elles sont mûres et les pilez dans un mortier de marbre, puis les faites distiller de cette eau mettez-en une goutte dans l'œil.

La matière n'est pas épuisée, mais voici deux nouvelles recettes qui terminent la série :

1° Prenez un *œuf frais*, que vous ferez durcir au feu avec de l'eau; partagez-le et en ôtez le jaune; ce qu'étant fait, *égrugez-le menu* dans un verre, puis le couvrez d'eau de fontaine et le faire infuser toute la nuit, le lendemain le coulez et ajoutez de la *tutie* la grosseur d'une noisette que vous ferez dissoudre dedans, et vous en servez en faisant tomber une goutte sur l'œil.

2° Prenez des *feuilles de plantain* qui ne soient point mangées de vers, nettoyez les bien de la terre et les faites chauffer un peu, puis appliquez par le dos en long sur l'œil deux à chacun, et laissez-les toute la nuit. Si l'œil doit guérir, la feuille sèchera, autrement non.

Les explications et les soins apportés par le sieur d'Emery dans la publication de ces recettes, et leur nombre même diront quelle importance il accordait à la conservation des beaux yeux de ses lectrices.

Est-il nécessaire d'affirmer que sur ce point nous pensons absolument comme lui.

VI

Eve, notre mère, en se mirant dans le ruisseau limpide et clair, fut la première admiratrice de sa somptueuse et rutilante chevelure blonde.

Et ce fut le premier germe d'une coquetterie bien naturelle qui naquit en elle...

Et depuis?

Que de poètes sincères ont accordé leur luth en l'honneur de ce cadre magique de la beauté du visage féminin!

Cheveux d'or, cheveux d'argent, cheveux noirs ou blonds, doux, fins, capricieux, ardents, cendrés, cordelés, crépus, épars, corrects; boucles folles, frisons tapageurs, mèches caressantes!

Que de poèmes vous avez inspirés!

Et quel dommage que mon collaborateur de 1688 vous ait chanté en simple prose...

Prenez de la graine de persil que vous mettrez en poudre impalpable, dont vous vous poudrerez la tête par trois soirs différents, une fois l'année seulement, et il ne tombera jamais aucun cheveu.

Pour les faire croître, il convient d'employer la recette suivante :

Prenez la sommité du chanvre lorsqu'il commence à sortir de la terre, et le faites tremper vingt-quatre heures dans l'eau, de laquelle vous mouillerez les dents d'un peigne duquel vous vous peignerez et cela tous les croissants de la lune seulement. Il est certain que cela fait beaucoup croître les cheveux.

Mais pour hâter une croissance désirez, dit le sieur d'Emery :

Prenez des orties qui viennent au soleil levant : tirez-en le jus, dans lequel trempez tous les matins les dents du peigne, et vous en peignez à rebours, et ils viendront incontinent — bien éprouvés.

Les femmes de jadis n'ignoraient pas plus que celles d'aujourd'hui l'art aimable de plaire au sexe prétendu fort!

Elles venaient parfois au secours d'une nature capricieuse qui n'avait pas harmonisé la teinte de leurs cheveux à la nuance de leur beauté... ou aux caprices de leur imagination.

Pour teindre les cheveux :

Prenez de l'huile de tartre chaud autant qu'il en faut, oignez-en l'éponge ou le peigne et en peignez les cheveux au soleil, ayant premièrement lavé la teste; faites cela trois fois par jour, et dans sept jours au plus ils deviendront noirs : que si vous voulez les rendre odoriférants, oignez-les avec de l'huile de benjoin.

Eau pour les teindre en noir :

Faites dissoudre une once d'argent fin en de la mine très déliée, avec deux onces d'eau forte dans un matras sur feu lent, l'argent étant dissout, ajoutez-y demi septier d'eau rose, que vous ferez bouillir un bon quart d'heure, ajoutez-y ensuite le suc de deux citrons; puis faites rebouillir le tout pendant un quart d'heure : et pour vous en servir, vous prendrez une cuillerée de cette eau, que vous aurez en réserve dans une bouteille et y ajouterez quatre cuillerées d'eau rose, et autant de jus de citron, et ferez tout tiédir, et vous en laverez les cheveux, et prendre garde de ne pas toucher à la peau. Il faudra mettre un petit morceau de linge au bout d'un petit bâton, et avec cela porter l'eau sus dite sur les cheveux et les laisser seicher.

La voix étant comme le complément direct de la beauté, D'Emery n'aurait eu garde d'en conserver le secret.

C'est au profit de ses lectrices et des nôtres qu'il le divulgue aimablement.

Pour avoir bonne voix :

Prenez fleurs de sureau en poudre, le mâtin à jeun dans du vin blanc, une dragme.

C'est si facile, si simple, qu'on se hâtera d'essayer et que bientôt les rossignols jaloux se mettront en grève...

(*A suivre.*) Evariste CARRANCE.

Le Spiritisme est une Science *(suite)*

Par GABRIEL DELANNE (1)

« Dès que, chez celui-ci, la sensibilité normale commence à disparaître, le duvet lumineux recouvrant sa peau à l'état de veille semble se dissoudre dans l'atmosphère, puis reparaît au bout de quelque temps sous la forme d'un brouillard léger qui, peu à peu, se condense en devenant de plus en plus brillant, de manière à prendre en définitive l'apparence d'une couche très mince, suivant, à trois ou quatre centimètres en dehors de la peau, tous les contours du corps.

« Si, moi, magnétiseur, j'agis sur cette couche d'une façon quelconque, B éprouve les mêmes sensations que si j'avais agi sur sa peau, et il ne sent rien, ou presque rien, si j'agis ailleurs que sur cette couche ; il ne sent rien non plus si c'est une personne non en rapport avec le magnétiseur qui agit.

« Si je continue la magnétisation, A voit se former autour de B une série de couches équidistantes, séparées par un intervalle de six à sept centimètres (le double de la distance de la première couche à la peau), et B ne sent les attouchements, les piqûres et les brûlures que sur ces couches, qui se succèdent parfois jusqu'à deux ou trois mètres en se pénétrant et s'entre-croisant sans se modifier, au moins d'une façon appréciable ; leur sensibilité diminue proportionnellement à l'éloignement du corps.

« Le processus de l'extériorisation de la sensibilité étant ainsi conçu, il devenait beaucoup plus facile de continuer les observations sans avoir recours au sujet voyant A. J'ai pu reconnaître alors, par de très nombreux essais, que la première couche sensible extérieure se formait généralement dans le troisième état, que chez quelques sujets elle n'apparaissait jamais, et que chez d'autres, au contraire, elle se produisait sous l'influence de quelques passes, dès l'état de crédulité qui est une modification presque invisible de l'état de veille, ou même, sans aucune manœuvre hypnotique, à la suite d'une émotion, d'un trouble nerveux et peut-être d'une simple modification de l'état électrique de l'air.

« S'il est vrai que la sensibilité se porte sur les couches concentriques extérieures, le sujet devra, en rapprochant les paumes de ses mains, percevoir la sensation du contact quand deux couches sensibles se toucheront ; c'est effectivement ce qui arrive. De plus, si on entremêle les couches sensibles de la main droite et celles de la main gauche, de manière à ce qu'elles soient régulièrement alternées, une flamme passée sur ces couches fera sentir une brûlure successivement et alternativement sur les deux mains. »

Quelles conséquences devons-nous tirer de ces expériences si intéressantes ?

HYPOTHÈSE

Lorsque l'on examine le croquis représentant un sujet extériorisé, et qu'on remarque ces couches successivement lumineuses et sombres, on est frappé de l'analogie qui existe entre ce phénomène et celui connu en physique sous le nom de franges de Fresnel. On sait comment se fait cette expérience : si dans une chambre noire, on dirige sur un écran un faisceau lumineux, l'éclairement est uniforme; mais si un second faisceau identique au premier, tombe simultanément sur l'écran, de manière à ce qu'ils se superposent en partie, toute la région commune est sillonnée par des bandes parallèles, successivement brillantes et obscures. Ceci tient à ce que le caractère essentiel des mouvements vibratoires est *l'interférence*, c'est-à-dire la production, par suite de la combinaison, des ondes de franges de mouvements où les vibrations sont maximum, et de franges de repos sur lesquelles le mouvement vibratoire est nul ou minimum (1).

Dans les expériences de M. de Rochas, il se produit, croyons-nous, un phénomène analogue; les maxima de sensibilité sont disposés suivant les couches lumineuses, séparées les unes des autres par d'autres couches qui sont insensibles et obscures. Comment expliquer cet état de choses?

C'est ici que l'existence du périsprit s'accuse nettement. La force nerveuse, au lieu de se répandre dans l'air et de s'y dissiper, se dispose en couches concentriques au corps; il faut donc qu'elle soit retenue par une force, car si on remarque que normalement elle s'écoule par l'extrémité des doigts, comme l'électricité par les pointes, elle devrait se perdre dans le milieu ambiant, s'il n'existait pas une enveloppe fluidique qui la retienne à sa sortie du corps.

(*A suivre.*) Gabriel DELANNE.

(1) Voir les numéros 68, 69, 71, 73, 74, 75, 79.

(1) Pour bien comprendre le phénomène, il faut se faire une idée précise de ce que l'on appelle une onde lumineuse.

Lorsqu'une pierre tombe dans l'eau, on observe qu'elle fait une sorte de trou; ensuite qu'il se produit immédiatement autour une série de cercles concentriques, qui vont sans cesse en s'élargissant. Ces cercles sont formés par de petits renflements du liquide, et l'espace entre deux de ces cercles est caractérisé par une petite dépression. En regardant attentivement la surface, on voit, en effet, qu'elle s'élève et s'abaisse régulièrement. On appelle ondes condensées les bourrelets liquides, et ondes dilatées les cavités, l'ensemble constitue une onde complète.

On remarque aussi que la vitesse de propagation des ondes est constante, et que ces ondes sont périodiques.

Si, au lieu d'un pierre, on en laisse tomber deux, à une petite distance l'une de l'autre, on voit les cercles se croiser; chaque point de croisement recevra simultanément deux sortes de mouvements : l'un apporté par le premier système d'onde, l'autre par le second. Si ces deux mouvements sont de même sens, ils s'ajoutent et forment une frange de mouvements; s'ils sont de sens contraire, ils se détruiesnt et font une frange de repos. On dit, dans les deux cas, qu'il y a interférence.

Ces lois sont les mêmes pour le son et la lumière, sauf que les ondulations sont transversales et se développent en sphères. Il résulte de ces faits cette conclusion curieuse : que du son ajouté à du son produit du silence, et de la lumière ajoutée à de la lumière produit de l'obscurité, de la même manière que deux forces égales et de sens contraire s'équilibrent.

La Mort de William Stead

C'est avec stupeur en même temps qu'avec une grosse émotion que l'on a appris dans les milieux spirites la brutale disparition du fondateur du Bureau Julia, de Londres; nous voulons parler de l'écrivain anglais William Stead, mort dans la catastrophe du « Titanic » d'inoubliable mémoire. C'est un grand penseur, un grand philosophe et un spirite convaincu que la grande séparatrice vient enlever à l'estime de tous.

Une Conférence de M. Delanne à Bordeaux

Le très sympathique chef du mouvement spirite en France, M. Gabriel Delanne, a fait, le 21 avril dernier, à l'Athénée de Bordeaux, une très intéressante conférence sur le spiritisme avec ce thème « Du Psychisme au Spiritisme ». Plus de 1500 personnes se pressaient dans la salle trop petite pour recevoir tous ceux qui étaient désireux d'entendre l'aimable conférencier. M. Delanne a été très vigoureusement applaudi, car c'est avant tout un maître dans l'art de dire et c'est avec la conviction de celui qui sait parce qu'il a vu et touché qu'il parle, et c'est sous cette seule forme qu'il faut conférencier — pardon pour le néologisme — si l'on veut convaincre celui qui écoute.

Nous espérons avec M. Delanne que cette conférence portera ses fruits et que ce seront de beaux fruits.

MERCURE.

****

Société Internationale de Recherches Psychiques

Une Grande Conférence de la Section Spirite

C'est devant une salle comble et un public des plus choisis qu'eut lieu, le 6 mai dernier, la première grande conférence de la section spirite de la Société Internationle de Recherches Psychiques. Ce fut aussi une très jolie conférence que nous donnèrent les trois orateurs si appréciés : MM. Henri Mager, Fabius de Champville et Fernand Girod. Et il y eut un certain piquant, une certaine nouveauté même à entendre l'exposé de M. Mager repris en quelque sorte contradictoirement par M. Girod. Les vues d'ensemble de ces deux psychistes divergent un tant soit peu quant à la forme, mais le fond restant le même.

En effet, après l'exposé de M. Mager, dont nous publions plus loin un extrait, M. Girod releva certains arguments du premier conférencier en montrant la couleur sous lesquels il les voyait.

M. Mager répliqua très savamment à M. Girod et démontra à l'auditoire que tous deux étaient parfaitement d'accord quant à la forme et qu'une simple question de détails les tenait à distance sans toutefois les diviser. Nous croyons même avoir retenu que l'unique point de dissidence venait de ce que M. Mager, pour définir sa théorie, employait des mots grecs, tandis que M. Girod procédait des mots latins.

On le voit,nos psychistes n'avaient nullement sujet de s'en vouloir.

Après la réplique de M. Mager, M. Fabius de Champville, le très honorable président de la Société, avec son tact et sa courtoisie habituels, finit de remettre toutes choses en place en montrant le parfait accord qui, au demeurant, règne entre ces deux chercheurs qui, quoique prenant peut-être deux sentiers différents, doivent se retrouver au même carrefour sur la grande route qui mène droit à la connaissance de la vérité.

M. Fabius de Champville passa ensuite en revue les faits psychiques qui se sont déroulés depuis le début de l'année jusqu'à la fin avril et il s'appesantit surtout sur le récent procès intenté à notre collaborateur Hector Durville et à son fils Gaston, accusé d'avoir exercé illégalement la médecine en soignant les malades par le magnétisme. M. de Champville, dont on lira, dans le présent numéro, l'habile plaidoyer en faveur de la libre pratique de la médecine, fut particulièrement heureux de porter à la connaissance de l'auditoire, la nouvelle du triomphe, devant la justice française, de la grande cause humanitaire qui tend à mettre chacun en mesure de se soigner rapidement, sûrement et à peu de frais en utilisant les procédés modernes du magnétisme curatif. Cette cause qui, encore qu'elle fasse condamner un peu trop durement quelques-uns de ceux qui s'employèrent à la faire triompher, vient d'être reconnue publiquement devant les lits de justice de notre grand pays de France, par le truchement du ministère public disant entre autres choses dans son réquisitoire :

« Je veux retenir une chose : *c'est que le magnétisme est un agent thérapeutique très puissant, plus puissant que tous les autres.* Le 13[e] Congrès de médecine légale l'a considéré comme un véritable agent thérapeutique. La Cour de Cassation aussi l'a reconnu. Et, par conséquent, puisque j'admets le magnétisme comme un agent de premier ordre, je n'ai qu'à poser aux accusés la question : l'avez-vous pratiqué? La loi ne considère pas le moyen employé, elle réserve simplement aux seuls médecins l'application d'un agent thérapeutique. (Il faudrait qu'ils sachent l'employer, celui-là, les pauvres! Ils peuvent s'y exercer, il leur manquera toujours quelque chose pour le rendre tout à fait salutaire : le désintéressement et l'amour vrai du prochain.)

Et M. de Champville termine par quelques belles paroles d'altruisme comme il sait en trouver en toutes occasions, il remercia chaleureusement les deux orateurs qui l'avaient précédé, ainsi que l'assistance qui leur avait prêté une attention soutenue et toute bienveillante au cours de cette très belle conférence.

Un Assistant.

Les Sciences Psychiques

Plan d'Etude

Extrait de la conférence faite par M. Henri Mager, le 6 mai 1912, à la Section Spirite de la Société Internationale de Recherches Psychiques

I

Qu'est-ce que les Sciences Psychiques?

Le mot Psychique ne figure pas dans la Première édition du Dictionnaire de l'Académie française, celle de 1694.

Il a été introduit dans l'Edition de 1878 et signifierait « ce qui a rapport aux facultés intellectuelles et morales ». Cette définition n'est pas la notre.

II

Le mot Psychique est dérivé du grec ψυχη (psykê), qui évoque l'idée de souffle (puisque le verbe ψυχω (psykô), signifie souffler, qui prit le sens du souffle vital et qui plus tard désigna une personnification du souffle vital Psyché.

On connaît la légende de Psyché : elle est aussi vieille que la Poésie : les Métamorphoses d'Apulée la rajeunirent au II[e] siècle de l'Ere actuelle.

Fille d'un roi, Psyché était réputée comme la plus belle des femmes : sa beauté lui valut la jalousie de Vénus, car les reines du ciel antique avaient au cœur toutes les passions terrestres; pour se venger, Vénus, déesse de la Beauté, ordonna à son fils Cupidon de jeter cette femme aux bras de l'homme le plus méprisable. Le dieu de l'Amour ne put obéir à sa mère, car lorsqu'il vit Psyché, il s'éprit d'elle; il la transporta dans un château enchanté : chaque soir, il lui rendait visite et ne la quittait qu'au jour; ils passaient des heures délicieuses; mais une condition avait été posée par Cupidon : aucune lumière ne devait être allumée. Les sœurs de la jeune fille s'étonnèrent de cette condition, et affirmèrent qu'un monstre seul avait pu imaginer semblable exigence. Pour percer le mystère, une nuit, Psyché alluma une lampe : à la douce clarté de la lumière, elle aperçut avec ravissement le visage de son amant divin; mais, fatalité des désobéissances, une goutte d'huile tomba sur Cupidon : le charme fut rompu; le dieu disparut et le bonheur de Psyché s'évanouit. Cependant Cupidon aimait profondément Psyché; il intercéda près de Vénus qui pardonna enfin; une union mystique, favorisée des dieux, unit pour toujours l'Amour à Psyché.

On peut voir dans le Cabinet réservé du Musée du Capitole, à Rome, le groupe célèbre qui représente l'Amour et Psyché, debouts, tendrement enlacés, se reposant dans un baiser, qui marque le triomphe sur les dures épreuves du passé.

La belle Psyché de la légende n'est-elle pas la personnification, sous les traits de la femme, de la curiosité humaine et par conséquent de la Science? Il se peut.

III

Cependant le mot Psychique a un sens bien net, qui est tout autre, et qui procède fort naturellement du sens premier du mot grec.

Les Sciences psychiques sont celles qui étudient le *souffle vital*.

Elles sont différentes de la Psychologie, qui scrute les phénomènes ayant pour champ la conscience, comme les sensations, les émotions, les pensées les volontés; même de la Psychologie expérimentale, lorsque par exemple, elle étudie les effets de l'imitation, de l'imagination, de la sympathie sur nos émotions; elles sont différentes de la Psycho-physiologie, ou de la Psycho-physique, qui étudient les rapports du corps et de la conscience.

La Psychologie et les sciences qui en dérivent, étudient les

fonctions du cerveau, les réceptives d'une part, les élaboratives, d'autre part.

Elles se complaisent dans ce « cliquetis de mots sonores », qui constitue toute la Psychologie; elles s'attardent à se demander si le corps est doté de deux âmes ou principes, comme l'enseignait le poète Empédocles, qui, vers la fin du ve siècle avant notre Ere, se jeta dans l'Etna; ou de trois âmes, comme l'enseignait le divin Platon, un siècle plus tard, dans le jardin d'Akadémos; ou de quatre âmes, comme le déclarait Aristote, quatre siècles avant notre Ere, dans son Ecole du Lycée.

Il nous importe peu aujourd'hui de savoir que les Grecs distinguaient communément deux parties dans l'âme : le (thumos) ou principe de la vie, désigné par cette même racine philologique, qui donna au latin le mot fumus et au le mot thuma, dont le sens est fumée; puis la (psyché), souffle ou double, distincte du moi ( ), distincte de la personnification, matière cosmique, parcelle de la divinité.

Ce que nous voulons étudier — et ce qui constitue les Sciences psychiques, telles que nous les comprenons, ce sont les manifestations du Souffle vital.

IV

Le souffle vital, qu'il convient d'étudier, s'échappe continuellement du corps humain, comme il est facile de s'en rendre compte à l'aide des moteurs légers de M. le comte de Tromelin.

Pour construire le moteur nommé Cylindre tournant, prendre une bande de papier de 0 m. 05 centimètres de largeur et la coller en cercle sur elle-même, en donnant à son diamètre environ 0 m. 055 millimètres; à la partie supérieure de ce cylindre, placer, en forme de traverse horizontale, une paille et, au centre de cette paille, une aiguille, dont la pointe formera pivot; équilibrer avec soin, et, pour favoriser un usage prolongé, coller les deux extrémités de la paille au papier vers les points de sortie; la pointe de l'aiguille reposera sur le fond d'un vase en porcelaine ou d'un verre retourné et naturellement plus élevé que le cylindre de papier.

Cet appareil tourne sur lui-même avec une très grande facilité: en approchant de l'appareil la main droite, posée de champ autour du cylindre et derrière, à quelques centimètres, le pouce en l'air, on voit le cylindre entrer en rotation, sous l'influence du souffle invisible, qui sort de la main; on peut obtenir parfois, sans arrêt de mouvement, jusqu'à 92 tours, avec une vitesse moyenne de 14 ou 15 tours à la minute; il semble que les meilleurs résultats sont obtenus lorsque l'on met l'appareil sur quelques journaux, le centre à environ 0 m. 20 centimètres du bord de la table, l'opérateur étant assis bien en face, la poitrine étant à environ 0 m. 40 centimètres du cylindre et la main placée derrière celui-ci.

Certains moteurs sont encore plus simples que le Cylindre tournant: du nombre est la *Boussole psychique:* prendre un bouchon et après l'avoir placé debout, entrer dans son extrémité supérieure une aiguille, dont la pointe est dirigée extérieurement, comme un petit paratonnerre: prendre une lanière de papier ou de bristol d'environ 0 m. 08 centimètres de longueur et 0 m. 003 à 0 m. 004 millimètres de largeur: faire un pli à la moitié de longueur et un pli dans la moitié de la largeur: puis poser le point d'intersection des deux plis sur la pointe de l'aiguille: cette Boussole entrera en rotation, dès qu'on approchera la main droite de champ.

Un autre moteur susceptible de permettre l'étude du souffle psychique est le moteur en forme de Tube: prendre une feuille de papier, genre papier à lettre, de 0 m. 012 centimètres, et en former un tube ayant dans le premier cas (longueur 12 cent.) un diamètre de 0 m. 03 centimètres et dans le second cas (longueur 21 cent.) un diamètre de 0 m. 04 à 0 m. 05 centimètres: découper au centre du tube et au-dessous une rondelle de papier, puis une autre rondelle à l'opposé: et, à la place du papier retiré au-dessus, coller un morceau de métal mince, de clinquant, sur lequel viendra s'appuyer la pointe d'une aiguille enfoncée dans un bouchon et formant pivot: il serait bon de poser le bouchon sur une boite de fer-blanc de 0 m. 07 à 0 m. 10 centimètres de diamètre: on procèdera comme ci-dessus pour les études.

Avec ces trois appareils, le fluide psychique provoquera des rotations.

On a remarqué que le dégagement de la main droite cause souvent un mouvement de rotation continue dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, et que celui de la main gauche produit un mouvement analogue de sens contraire, bien que le mouvement soit fréquemment irrégulier; qu'avec les deux mains entrelacées, on a pu obtenir des mouvements plus constants, par exemple 25 tours complets de l'appareil sans arrêt ni renversement de mouvement; on a cru observer que les meilleurs résultats s'obtiennent entre 3 heures et 4 heures, qu'ils sont moins bons dans la soirée; que la manifestation est assez capricieuse, et, après une expérimentation très encourageante, une autre peut pendant plusieurs heures demeurer sans résultat.

Quoi qu'il en soit, ce ne pourrait être qu'une bonne pratique d'étudier d'une façon suivie et méthodique le dégagement de la main droite, puis de la main gauche, ensuite des deux mains, du front et du vertex de la poitrine; et de couronner ces observations par l'étude des effets de la volonté sur les moteurs légers.

Je dois cependant dès maintenant mettre nos amis en garde contre un phénomène qu'ils constateront au seuil de ces recherches et auquel ils pourraient être amenés à donner une fausse interprétation.

Lorsqu'ils approchent un doigt, par exemple l'index droit, le long du tube cylindrique en papier, ils pourront voir le tube venir se coller contre le doigt, le suivre s'il se retire. Ce phénomène d'attraction est d'ordre physique, d'ordre électrique et non d'ordre psychique.

On sait qu'un corps électrisé attire les corps légers et, inversement, qu'un corps quelconque attire un corps électrisé, mauvais conducteur mobile, sur un pivot. Or, si le tube en papier a été tant soit peu frotté, comme le papier est mauvais conducteur, il conservera l'électricité produite par le frottement, et, comme notre tube en papier, qui conserve de l'électricité parce qu'il est mauvais conducteur, est mobile sur un pivot, il sera attiré par le doigt placé parallèlement à sa direction et à une distance de quelques millimètres.

Comme on en peut conclure par ces indications, il s'agit là d'une *attraction électrique* entre un *corps conservateur d'électricité* et le doigt, *corps déperditeur*. Cette attraction, bien qu'elle puisse produire une rotation, si le doigt en s'éloignant entraîne le tube, ne saurait en rien être confondue avec l'action du dégagement fluidique amenant des rotations normales par *action mécanique* du fluide.

Henri Mager.

(A suivre.)

Nous rappelons :

Que le Conseil de la S. I. R. P. s'offre à contrôler tout médium pouvant faire remuer, marcher ou se léviter, une table ou un objet inerte. Au besoin même, et après résultat, le bureau indemniserait et paierait les frais de déplacement des médiums. — S'adresser au secrétariat général, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Que le Groupe Spirite de la S. I. R. P. développe les facultés naturelles des personnes susceptibles de médiumnité, et cela, absolument gratuitement. Les personnes désirant être développées, doivent s'adresser de suite à M. Henri Mager, au siège central, 174, rue Saint-Jacques. Le nombre des inscriptions est strictement limité.

Que les personnes qui désirent se faire développer au point de vue magnétique peuvent s'adresser à M. G. Siébert, trésorier de la S. I. R. P., 27, rue Rambuteau, le soir, de 8 à 10 heures, qui se tiendra à leur disposition et leur donnera tous renseignements nécessaires.

Que la Société Internationale de Recherches Psychiques tient à la disposition des groupements de province et de l'étranger qui le désireraient, moyennant le simple paiement des frais de déplacement, des conférenciers expérimentés pouvant traiter des sujets tels que : Les Forces inconnues. — La radiation humaine. — Le sommeil et ses phases. — Le magnétisme à travers les siècles. — Le Psychisme contemporain. — La Baguette divinatoire. — La radio-activité des minerais et des métaux, et de tous les autres sujets se rattachant au domaine de l'inconnu, avec les projections adéquates. — Ecrire au secrétaire général.

Que sur simple demande, le secrétaire général envoie un exemplaire des statuts et tous renseignements désirables. — Adresser la correspondance, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Le Magnétisme et la Justice Française

Décidément, les syndicats de médecins ne prennent plus de repos. Les guérisons obtenues par les magnétiseurs ne les laissent plus dormir en paix.

Nos lecteurs ont été mis au courant des poursuites en exercice illégal de la médecine intentées à plaisir depuis plusieurs années contre les magnétiseurs et les masseurs non médecins : ce fut plusieurs fois le zouave Jacob, Mme Lalloz et cinq ou six autres guérisseurs dont les noms nous échappent qui furent tour à tour traduits devant les tribunaux tout comme d'indignes malfaiteurs. Ces temps derniers, c'était le tour de notre collaborateur Hector Durville qui, ainsi que chacun le sait, traite depuis trente ans les maladies par l'emploi du magnétisme à l'exclusion de tous médicaments.

Il y a un peu plus d'un an que les premières poursuites vinrent troubler la libre pratique du magnétisme à la clinique philanthropique de M. Durville, mais ce n'est que dans le courant du mois d'avril dernier que le procès intenté par le syndicat des médecins de la Seine est venu devant la barre. Nous avons cru devoir demander à l'une des personnalités les plus qualifiées pour le faire de nous exposer en quelques mots les phases principales du débat. Et M. Fabius de Champville, de sa plume alerte, nous a composé ce véhément article « La loi parle » dont nous n'avons nul besoin de recommander la lecture, sachant qu'elle sera faite par tous avec la plus grande attention.

La Loi parle

par G. Fabius de Champville

Il y a moins d'un siècle, les savants de l'Académie des Sciences, ceux de l'Académie Royale de médecine déclaraient avec emphase que la caractéristique qu'il convenait de bien établir en ce qui touchait le magnétisme, était « une fourberie à laquelle participaient des fourbes et des naïfs. » Il ne fallait voir dans les expériences magnétiques « que simulation, imagination, prestidigitation. »



Les élèves magnétisent sous la direction de M. H. Durville
(Debout à gauche M. H. Durville)

Le jugement était sévère. Il était injuste, mais les savants de cette époque ne se piquaient guère d'érudition et toute la science médicale pouvait tenir en deux ou trois *in octavo* de 300 pages.

Les temps changèrent.

Les savants devinrent tellement érudits, qu'ils ne furent que puits de science; encyclopédies vivantes; ils furent d'une incompétence rare, d'une ignorance remarquable, d'une inhabileté extraordinaire dans la pratique. Oh! ils pouvaient, tout comme les médicastres de Molière, expliquer, non sans barbarisme, les maladies les plus bénignes. Ils étaient tout à fait capables dans un discours, en trois points, parsemé de phrases grecques ou latines, d'exposer le pourquoi de la gravelle ou la présence de calculs dans le foie ou dans les reins.

Mais la pratique, la vulgaire pratique, peu à peu leur échappait. Grands docteurs, ils devenaient de piètres thérapeutes. Excellents physiologistes, ils en sont arrivés à ignorer la petite chirurgie. Quoique calés en anatomie, ils tremblent à la pensée de remboîter un humérus qui aurait distendu ses ligaments. Oh! la crainte de déchirer l'aponévrose aux apophyses, combien de fois a-t-elle fait hésiter le jeune médecin et a-t-elle donné au rebouteur voisin moins timoré, plus expérimenté, plus habile aussi, un client qui avait tout d'abord frappé à la porte du docteur.

Le grand savoir de ceux de nos étudiants en médecine qui firent des stages dans les hôpitaux, et auxquels des bulletins

de présence ne furent pas bénévolement accordés par les chefs, est incontestable, mais il est incomplet. Il est admirablement théorique et dans la réalité, il produit un effet désastreux. Le médecin prévoit très bien tous les risques de son intervention, il hésite, car les avantages lui paraissent très discutables.

Et le public s'est tellement aperçu de cette timidité, parfois de l'ignorance doctorale, qu'il préfère au brillant élève qui fit sa médecine presque exclusivement dans les livres, le guérisseur toujours un peu auréolé par la superstition populaire.

Ce dernier guérit par son petit savoir, l'immense confiance qu'il inspire, son expérience indiscutable et l'auto-suggestion qui se manifeste chez celui qui vient lui demander des soins.

Tout cela explique l'état d'âme de la masse. Elle voudrait voir proclamer la liberté de soigner et guérir les malades sous la sauvegarde des lois de droit commun et n'être pas protégée malgré elle par un monopole qui souvent est odieux.

Et MM. les médecins ont vu qu'un certain nombre des meilleurs clients de leur cabinet allaient aux irréguliers.

« Irréguliers », mot exquis pour désigner ceux qui reçurent l'intuition, la voyance, l'expérience et qui guérissent sans droguer, qui réconfortent et sauvent les abandonnés de la médecine.

Et ces irréguliers partisans du traitement psychique, qui, ni de près ni de loin, ne tombent sous la loi de 1892, encore que des juges aient condamné le zouave Jacob, ou partisans de l'emploi du fluide magnétique sont traqués. On les frappe sévèrement d'amendes et de formidables dommages-intérêts en faveur des syndicats de médecins plaignants.

Pauvre Esculape devenu de nos jours un triste Bélisaire!

Dans les procès précédents, on nous avait montré un procureur ou un substitut acharné à démontrer que l'escroquerie existait, puisque les guérisseurs se targuaient de la propriété psychothérapeutique ou d'heureux effets physiques.

A Saint-Quentin, les juges avaient acquitté les prévenus du fait d'escroquerie, leur bonne foi en la croyance d'un fluide qui guérit apparaissant nettement établie.

A Versailles, Mme Lalloz emportait d'abord un acquittement parce que la science offre tant de champs non défrichés, tant de domaines encore inexplorés qu'il serait contraire au progrès et à l'équité de condamner qui fait application heureuse pour le bien de l'humanité de forces ou de propriétés qui peuvent exister, encore que les savants n'aient point catalogué ces dites forces et propriétés.

Ils avaient de plus eu, ces bons et clairvoyants juges, la haute équité de déclarer que si l'imposition des mains, le magnétisme et le massage tel que l'emploient les magnétiseurs pouvaient constituer l'exercice illégal de la médecine, la majeure partie de l'humanité serait pousuivable. En effet, les avis, les conseils, les exemples, les cadeaux de la plupart des personnes, constituent en général une immixtion dans les soins à donner à une individualité.

Ou c'est de la médecine au point de vue légal, ou c'est de l'hygiène préventive. Dans les deux cas, les juges qui défendent le monopole des gens de leur milieu, qui furent élevés avec eux, suivirent les mêmes études, obtinrent eux aussi un diplôme qui leur octroie un monopole, condamnent avec désinvolture, au besoin rétrécissant la loi, s'en tenant à la lettre alors qu'il est avéré par des missives du rapporteur que l'esprit qui présida au vote était plus large, plus juste, plus humain.

La vérité, c'est que les syndicats de médecins, oubliant la défense des intérêts moraux pour ne songer qu'au pain quotidien, obtiennent de leurs anciens congénères des condamnations qui viennent entraver la concurrence que font des guérisseurs qui guérissent à des médicastres qui ont transformé la médecine en un métier le plus mercantile qu'il soit, avec l'aggravation de l'exploitation et de la dichotomie.

Ah! si les médecins guérissaient! Ah! s'ils étaient moins âpres — pour certains — au gain, s'ils ne devaient faire produire le malade, comme on fait d'une vache à lait, la question ne se poserait pas : ils auraient l'air de poursuivre la défense des malades contre des charlatans.

Hélas! souvent ce sont eux qui s'affirment charlatans, ce sont eux qui font des promesses trop hardies, ce sont eux qui défendent surtout leurs poches.



H. DURVILLE
Une leçon de M. H. DURVILLE à la Clinique du Magnétisme.

Mais venons-en au dernier procès, à celui fait au directeur responsable d'un établissement d'enseignement supérieur et à deux de ses collaborateurs.

On poursuivait M. Durville pour avoir soi-disant fait de la médecine illégale, au cours de l'enseignement pratique qui est donné à la clinique de l'Ecole de Magnétisme, patronnée par la Société magnétique de France.

Le procès ne tient pas debout. Deux syndicats de médecins espéraient tirer de l'instance une quinzaine de beaux billets de mille.

Le tribunal, quoique favorable, n'est pas entré dans leurs vues. Du reste, il y a appel, nous reviendrons sur ce procès.

Mais ce qui nous a incité à entrer ici dans le procès, ce sont les déclarations de l'organe du ministère public,venant renforcer la théorie des avocats des parties civiles.

Pauvre magnétisme, hier dénié par tous, honni par les doctes représentants de la médecine officielle, repoussé par les pontifes de tous ordres! Aujourd'hui, parce que pour prouver la médecine illégale, on a besoin de l'incriminer, il devient par jargon judiciaire et ordonnance de justice : panacée universelle.

Quelle merveille et combien les dissidents de l'Académie des sciences ou de médecine d'autrefois, les de Jussieu, les Husson ont raison de triompher dans leur cercueils. Ils obtiennent gain de cause avec les Puységur, les Deleuze, les Deslon.

Car de la bouche du substitut, M. Dayras, sont tombées ces paroles mémorables, entendues pour la première fois dans une enceinte de justice :

« Oui, Messieurs, disait l'honorable organe de la vindicte publique, vous condamnerez les prévenus,pour exercice illégal de la médecine, car, nul ne l'ignore, à l'heure actuelle, le magnétisme est l'un des plus puissants éléments thérapeutiques mis à la dispostion des malades. »

Ce « nul ne l'ignore à l'heure actuelle » est une pure merveille. C'est d'une ironie sanglante envers les docteurs détracteurs du magnétisme, protagonistes de l'hypnotisme.

Ce sont paroles pesées, déclarations qui resteront célèbres au vingtième siècle et si M. Dayras n'avait un talent dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il le conduira vite à la « Robe Rouge », il resterait dans la mémoire de tous comme le premier, qui, formidable hardiesse, osa laisser tomber dans le prétoire pareille affirmation.

Pendant vingt ans et plus on condamna ces magnétiseurs parce que le magnétisme était déclaré inexistant; maintenant on les condamne parce que l'existence et la valeur curative du magnétisme sont indiscutables.

C'est beau la logique! C'est admirable la parole de la Loi. Et nous sommes sous un régime de Liberté, d'Egalité et de Fraternité!

G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

La Condamnation

M. Hector Durville est condamné à 500 francs d'amende. Son fils, Gaston Durville, à 500 francs d'amende.

M. Bonnet, un autre magnétiseur, également poursuivi comme ayant exercé illégalement la médecine, et Mme Dufourny, poursuivie en « complicité » d'exercice illégal de la médecine, en leur qualité d'élèves de l'Ecole de M. Durville, sont condamnés l'un à 500 francs, l'autre à 100 francs d'amende.

MM. Durville Hector, Durville Gaston, Bonnet et Mme Dufourny sont de plus solidairement condamnés à payer à titre de dommages-intérêts une somme de mille francs au Syndicat des médecins de la Seine et une somme de mille francs au Syndicat médical de Paris.

M. le docteur Gaston Durville, qui a conquis son titre de docteur au cours de l'année d'instruction que dura l'affaire, fait appel du jugement; les autres condamnés restent dans le statu-quo.

Nous croyons inutile d'insister auprès de nos lecteurs en leur disant qu'une semblable condamnation n'entache en rien les personnes sur lesquelles elle retombe tandis qu'elle donne une idée assez exacte de la définition du mot « justice » en France.

Le Travail dans nos Groupes

Nous donnons ci-dessous un exemple du « topo » qui pourra être adopté par nos chefs de groupes pour enregistrer leurs comptes rendus d'expériences faites dans la section magnétique.

Il reste entendu que les indications données ici ne doivent pas être forcément prises à la lettre par ceux de nos chefs de groupes qui sont déjà fort au courant des phénomènes du psychisme et qui peuvent momentanément se passer des premiers conseils. Ce ne sont que des méthodes de travail que nous exposons et nous laissons toute initiative aux directeurs de groupes avertis et expérimentés.

Prendre de préférence de grandes feuilles de papier, format papier écolier, et toujours autant que possible de même dimension pour en faciliter le classement et disposer son « topo » de la façon suivante :

GROUPE DE LA VIE MYSTÉRIEUSE

Filiale d'Ambérieu. — M. Emile DELOX, Chef du Groupe.

Séance du 25 mai 1912

Expériences sur les effets du magnétisme humain, Etude du phénomène de l'attraction par application sur les omoplates

NOMS ET PRÉNOMS des Personnes soumises à l'expérience	CARACTÈRES DISTINCTIFS de la Personnalité	TEMPÉRAMENT	RÉSULTAT DE L'EXPÉRIENCE	OBSERVATIONS PARTICULIÈRES
M. Raoul Bérard, 4, rue Grande.	Grand Blond, 24 ans, bonne constitution.	Calme, plutôt lymphatique	Après 10 minutes d'application, légère sensation de chaleur qui persiste encore durant un quart d'heure après l'expérience. Aucun phénomène d'attraction ne se produit.	Très incrédule; nie de parti-pris, tous les phénomènes.
Mme Anne Corita, 18, avenue de la Gare.	Petite, brune, yeux verts, 26 ans.	nerveux.	Attraction très forte en arrière après 2 minutes d'application et incapacité de résistance malgré les exhortations de l'opérateur.	N'a jamais entendu parler de magnétisme, ni d'aucune science s'y rattachant.

Expérience préliminaire pour la seconde section.
Section spirite

Prendre une table, ronde ou carrée,de préférence en bois, à trois ou quatre pieds, ou pied central divisé en trois branches. Réunir trois personnes au minimum, les disposer autour, simplement assises, mais se tenant à une distance suffisante pour que les genoux et les pieds ne soient pas suspectés. Faire apposer les mains bien à plat sur la table, attendre un minimum de 10 minutes et enregistrer le phénomène obtenu.

Dans le compte rendu préciser : le genre de table employée, ronde, carré ou autre, la nature du bois : chêne, bois blanc, noyer ou autre; le nombre d'opérateurs, leurs sexes, exemple : 2 hommes, 3 femmes; l'heure de l'expérience, l'éclairage utilisé : lumière du jour, lampe à pétrole, gaz. Le temps qui s'est écoulé avant qu'aucun résultat ne se produise; la nature du résultat.

Dans le prochain numéro, un « topo » pour les comptes rendus des expériences faites en section spirite.

Vu :

La Commission des Groupes.

Les Terriens dans Vénus (*suite*)

GRAND ROMAN

Par SYLVAIN DÉGLANTINE (1)

— Oui, murmura la jeune fille, l'auteur a raison. Si l'infidèle avait l'audace de revenir, je devrais ne plus écouter la dernière voix de mon cœur, opposer le récif à la vague de ses supplications.

L'accepter serait me ceindre le front du haillon des flétrissures.

Une porte s'est ouverte soudain, Brunifer paraît sur le seuil, le visage rayonnant.

Après s'être enfui en étranglant son geôlier, il venait de rentrer à Poladrèze avec M. Désesthrée que les Morandésiens avait retrouvé enfin, au moment où la veuve de Ventrafa s'apprêtait à lui tailler dans la cuisse un énorme bifteck.

Rosefleur s'est dressée frémissante :

— Vous ici ? s'écrie-t-elle. Me faut-il vous voir si bas dans les souterrains des vies noires !

La stupeur foudroie la joie sur le visage du diplomate.

— Que voulez-vous dire ? balbutie-t-il.

— Inutile de me poser des questions. Allez retrouver l'odieuse créature qui porte si bien l'écharpe de notre fusion d'âmes.

— Oh ! qu'entends-je ?

— La vérité. N'essayez donc pas de vous justifier par des protestations méprisables. Après le vol oblique des serpents ailés, ne prenez pas la marche rampante des limaces aux yeux rouges.

— Partir ! Non, je ne partirai pas ! La calomnie a répandu sur moi sa cendre aveuglante. Mais le principe de toute conscience sent que la mienne est l'eau claire du ruisseau. Il ne sera point permis, le crime que veut commettre une main inconnue. Et vous, mon amie, ne voyez-vous pas que le bouquet de ma tendresse demeure épanoui au-dessus de toute calomnie ? Avez-vous donc si peu de foi en celui qui s'exposerait à l'orage sur une montagne, rien que pour écarter de vous l'aile d'un léger chagrin ? Ne savez-vous pas que je vous aime ! que je vous aime !...

— Assez ! votre être n'a jamais confondu au mien son courant de vie. J'ai les preuves de votre crime, je vous repousse dans les cavernes du mépris !

Brunifer est devenu très pâle ; une sueur froide mouille ses tempes, l'angoisse le jette devant la jeune fille, assis sur les jarrets, la tête en arrière.

— Je vous en supplie, s'écrie-t-il dans un sanglot, ne brisez pas le cœur qui vous a donné le parfum de ses meilleures pensées, acceptez la joie du retour. Au nom des douces heures de notre amour, laissez-moi là, vous montrer par la fusion suprême de nos âmes, combien sont faux ceux qui m'on calomnié ; ne portez pas sur votre pauvre ami un jugement qui l'immobilisera dans la caverne des Expiations.

Il y avait dans ces paroles tant de douleur, les larmes qui tombaient des yeux de Brunifer paraissaient si sincères que la jeune fille en fut touchée.

Et le souvenir de la troublante sympathie qu'elle éprouvait pour M. Saint-Aubin acheva de l'ébranler dans sa résolution. Brunifer n'avait-il point subit le même charme fatal? Mais n'avait-elle pas résisté, elle, à la pernicieuse tentation, n'était-elle pas décidée à résister encore ?

Elle se raidit, ne pouvant comprendre que Brunifer ait agi autrement.

Cependant, n'aurait-elle pas été trompée ? Si l'aimé était innocent ! Son cœur aurait voulu le croire encore, sa raison ne l'admettait pas. Les preuves accablaient. Brunifer était coupable, bien coupable. Il fallait verser la coupe de fiel. Rosefleur dompta son émotion et répondit :

— Vous avez l'air d'un coupable qui par sa lâcheté de feuille fanée cherche à rejeter sur sa victime même la pierre du crime. Non content d'avoir plongé ma vie dans le deuil des abîmes sous-marins, vous osez venir infliger à ma douleur le soufflet des profanations. C'est misérable. Mais Rosefleur saura étouffer en son âme les désirs que vous y aviez allumés, et porter le coquillage d'honneur que vous avez jeté aux boues des hontes !

Brunifer sentit que la conviction de la jeune fille était faite et que toute tentative de justification ne servirait qu'à le rendre plus méprisable.

Il se dirigea vers la porte, la démarche chancelante.

Avant de l'ouvrir, il se retourna.

— Pauvre amie, dit-il tristement, vos paroles me condamnent à l'affreux supplice de la caverne des Expiations. Quoi qu'il en soit, je vous pardonne, et je vous verrai toujours, une étoile à la main, dans le firmament des regrets.

Il sortit, atterré, tandis que les Vénusiennes présentes s'empressaient auprès de Rosefleur.

Dehors, il rencontra Pipembe, déjà revenu de la frontière.

— Mon brave Pipembe, dit-il, en essuyant les membranes de ses yeux, mon brave Pipembe !

— Que vous est-il arrivé ? demanda le fourbe, les mains derrière le cou et le dos courbé en signe de compassion.

— La pointe de mon existence est entrée dans la nuit...

— Ah ! je comprends... Ces bruits que l'on fait courir... Vous avez trouvé Rosefleur revêtue des épines de l'indignation. Mais ces bruits sont faux ! Peut-on mettre une telle suie de calomnie sur le front d'un homme aussi vertueux que vous !...

— Merci, toi au moins tu me conserveras le beau reflet de l'affection.

— Jusqu'à mon entrée dans la grotte des squelettes.

Et visant une récompense :

— Je puis même vous donner le moyen de vous procurer des preuves d'innocence.

— Dis vite.

— Allez à la frontière, l'étrangère de Zorande est là, dans le bois qui côtoie la route, en compagnie de Tanchog, entré avec elle en fusion d'âmes. Le secret de la calomnie qui vous perd est pour elle un trou rempli de soleil ; elle vous imprimera sous le crâne un plan de justification.

— Oh ! merci, ton dévouement est une fleur que je respire avec plaisir, je vais t'en récompenser en te donnant les biens nécessaires pour avoir une existence de clair azur.

Brunifer lui tendit une feuille d'arbre après y avoir inscrit le don d'une somme importante.

Puis il sauta sur un *fauteuil* et partit aussitôt. Il importait d'être à la frontière au plus vite, car la décision de Rosefleur allait être connue immédiatement. On se mettrait alors à sa recherche pour l'enfermer dans la caverne des Expiations ; et une fois là, le moyen de se justifier lui deviendrait impossible.

— Eh ! eh ! eh ! ricana Pipembe une fois seul, pierre blanche ne se rencontre jamais seule, ma vengeance est satisfaite et son accomplissement me met sous les pieds le sable fin de la vie facile... Ah ! Brunifer, tu ne t'es pas souvenu du caillou des représailles lancé par ta main sur la membrane de mon menton, le jour où je suis entré dans le temple sans m'asseoir sur les talons, devant votre absurde

(1) Voir depuis le n° 68.

Semeur d'Etoiles ? Eh bien, moi j'en ai conservé l'impression vivace et je me suis vengé !

Et, craignant les révélations de Nini, le traître courut prévenir Mitricol de la fuite de Brunifer pour qu'on pût le rejoindre avant la frontière.

XVI

LE PLAN DU COLONEL

Grandes furent la stupéfaction et la rage de M. Désesthrée, quand il apprit le crime dont Nini était accusée.

Mais il n'y voulut pas croire et ne fut bientôt plus qu'à la douleur et à l'inquiétude de ne pas la rencontrer en compagnie de ses amis.

Qu'était-elle devenue? La retrouverait-on? Et alors ne serait-ce point pour la voir enfermer dans cette caverne des Expiations dont M. Saint-Aubin lui avait parlé avec horreur.

Ce dernier et le colonel partageaient ses craintes, tout en essayant de le rassurer.

Dans son désarroi, M. Désesthrée voulut revoir Brunifer, le questionner sur ce qui s'était passé dans les grottes bleues, acquérir une preuve de l'innocence de sa compagne, s'informer d'un moyen possible de la retrouver.

Mais les Terriens ne rencontrèrent le diplomate ni chez lui, ni chez Rosefleur.

Par contre, ils se croisèrent avec Pipembe.

Le scélérat vit là une bonne occasion de s'assurer l'avenir.

Il n'était pas en effet sans inquiétude sur l'issue finale de ses machinations. Mitricol avait bien envoyé des hommes à la frontière, avec mission d'arrêter Brunifer; mais que celui-ci réussît quand même à rejoindre Nini, et la justification de ceux qu'il voulait perdre ne serait pas longue à faire. Conséquences : trois mois d'internement pour lui dans la caverne des Expiations.

Il affirma donc avec plus d'aplomb que jamais la culpabilité de Mme Désesthrée. Puis il raconta que la jeune femme était venue le trouver sur la plage en lui demandant de la conduire à la frontière. Il avait pensé que c'était pour échapper à l'internement et pour retrouver son mari. Il s'était donc rendu avec empressement à son désir.

— Mais quelle ne fut pas ma surprise, ajouta-t-il, quand je vis Tanchog venir au-devant d'elle. Ils s'étaient promis de se retrouver et de continuer la fusion d'âmes à laquelle ils avaient déjà donné l'aurore. J'ai exhorté, supplié la coupable, mais elle est restée la pierre qui n'entend rien, et elle est partie avec Tanchog qui lui roulait autour du cou la membrane de son menton. Quant à Brunifer, si vous ne l'avez pas rencontré ici, c'est qu'il est déjà à la frontière, voulant éviter non seulement la caverne des Expiations, mais retrouver encore votre compatriote et reprendre avec elle la fusion d'âmes interrompue.

M. Désesthrée était atterré. Et cette fois le doute avait pénétré dans son cœur, mêlant à son désespoir une sourde colère.

— Ne vous désolez pas ainsi, répétait M. de Nerval en caressant la poignée de son revolver, on retrouvera sans peine madame Désesthrée, et je me charge de brûler la cervelle à ce grand coquecidru de Tanchog, non moins qu'à Brunifer.

Quant à Brunifer, la douleur du pauvre homme le prenait aux entrailles, et c'est en lui promettant les plus succulents ragoûts qu'il s'efforçait de le consoler.

Les Terriens auraient voulu partir de suite à la recherche de Nini; mais les répartions de *la Comète* ne devaient être terminées que dans la matinée, il fallait attendre.

M. Saint-Aubin en profita pour aller dès le jour au bord de la mer, faire une observation sur les marais de Vénus.

Les eaux s'avançaient alors par bandes d'une hauteur prodigieuse et s'aplatissaient en larges éventails sur la plage étoilée d'or, où jaillissaient en gerbes de perles multicolores sur les rochers roses à veinures bleu pâle. Un rayon de soleil s'échappait des coupures de la montagne. Il effleurait d'une traînée rose les rubans de couleurs variées que les lames secouaient sur leurs ondulations, avant de les déchirer dans l'effondrement de leurs masses.

Quand la marée battit son plein, de grandes étendues de terrain avaient été submergées. M. Saint-Aubin calcula que sa hauteur pouvait être une fois celle des marées de notre globe, différence expliquée par la proximité de Vénus et du Soleil.

De retour à Poladrèze, il fut tiré de côté par M. de Nerval.

Le colonel en était revenu à ses projets matrimoniaux; et il avait vu dans les événements une disposition favorable à leur réussite. Il n'était pas fâché non plus de venger par là M. Désesthrée de Brunifer. Non qu'il crût complètement à la culpabilité de Nini, mais il avait surpris le penchant de la jeune femme pour le Vénusien et songeait que les circonstances avaient fort bien pu lui faire oublier son devoir.

— Allons, le moment est venu, je crois, de pousser la charge, dit-il d'un ton insinuant à l'inventeur.

— Pousser la charge? Sur qui?

— Ne seriez-vous plus amoureux?

— Que ne dites-vous la vérité!

— Alors, il ne s'agit pour vous que de jouer serré. Brunifer n'a pas été heureux auprès de Rosefleur, vous le savez. Le bel oiseau revenait au nid, la joie au cœur, la chanson au bec; mais voilà que sa douce fiancée ne veut plus lui faire place, sous prétexte qu'il a fait partie joyeuse en compagnie d'une autre oiselle. Protestations, serments d'amour, lutte acharnée d'un volatile qui tient du plomb sous l'aile et va tomber dans une mare. Mais la fauvette ne veut rien entendre, donne des coups de bec et finalement précipite l'infidèle en dehors du nid, avec défense de n'y plus revenir. Il s'ensuit que la place est vide, et... Comprenez-vous maintenant?

— Parfaitement. Mais...

(*A suivre.*) Sylvain DÉGLANTINE.

TRÈS IMPORTANT

A nos Acheteurs au Numéro

Nous prions instamment tous nos lecteurs achetant notre publication au numéro, de vouloir bien nous faire connaître, dans le plus court délai, cela dans leur propre intérêt, les noms et adresses des dépositaires chez lesquels ils se fournissent.

Nos Editions

Envoyez vos Souscriptions dès ce jour

Prochainement nous sortirons des presses de notre imprimerie spéciale le « COURS PRATIQUE DE MAGIE » du professeur Donato. Ce cours sera fort bien édité, et pourvu de nombreux Dessins dans le texte. Le prix en sera très modique, étant donnée surtout la valeur de l'œuvre, puisque nos lecteurs pourront se le procurer pour la somme de 4 francs.

Ajoutons qu'on peut souscrire dès maintenant au « COURS PRATIQUE DE MAGIE » du professeur Donato. Disons aussi que ceux de nos lecteurs qui souscriront à cet ouvrage sans précédent avant sa parution recevront, à titre absolument exceptionnel, l'édition hors commerce ordinairement réservée aux amis des auteurs. Ils auront également droit au magnifique portrait hors texte du professeur Donato.

Nous mettons également sous presse l'ouvrage de M. Fernand Girod sur la « PHOTOGRAPHIE DES RAYONS HUMAINS », avec préface du commandant Darget; un très beau livre contenant plus de 50 photographies et exposant toutes les méthodes employées à ce jour pour photographier les effluves qui se dégagent du corps de l'homme. Ce livre tout à fait unique sera vendu 5 francs.

Aux souscripteurs avant la lettre, il sera fait les mêmes avantages que pour le Cours de Magie du Professeur Donato.

Dans le même temps paraitra un cours de « MAGNETISME ET D'INFLUENCE PERSONNELLE », par le professeur Boulaz. Ce cours, très intéressant et parfaitement documenté, est écrit sur des données toutes nouvelles qui plairont en haut lieu aux expérimentateurs de toutes conditions.

Le prix de ce cours sera de 3 fr. 50.

A ceux qui souscriront dès maintenant aux trois ouvrages pris ensemble, nous offrirons supplémentairement une des primes réservées à nos abonnés.

Rappelons enfin que les éditions réservées dont nous parlons, ne sont jamais mises dans le commerce, ce qui en augmente considérablement la valeur.

2e Congrès International de Psychologie Expérimentale

(Paris — Pâques 1913)

Le Comité d'organisation du deuxième Congrès international de Psychologie expérimentale vient de décider que cette grande manifestation se réunira à Paris, pendant les vacances de Pâques.

Nos lecteurs se souviennent que les Congrès internationaux de Psychologie expérimentale — dont le premier qui eut un succès considérable s'est réuni à Paris en novembre 1910 — ont pour but d'étudier tous les phénomènes qui, se produisant chez les êtres animés ou, par un effet de leur action, ne semblent pas pouvoir s'expliquer entièrement par les lois et les forces de la nature déjà connues.

Comité de Patronage et Bureau du Congrès

Le deuxième Congrès international de Psychologie expérimentale est patronné par un comité de savants, parmi lesquels nous citerons: MM. Jules Bois, homme de lettres; Prof. Enrico Morselli, dir. de la Clinique de Neurologie et de Psychiatrie à l'Université, prof. à la Faculté (Gênes); van der Naillen, prés. of the School of Engineering (San-Francisco); docteur Freiherr von Schrenk Notzing (Munich); Edmond Perrier, membre de l'Académie de Médecine, dir. du Muséum d'histoire naturelle (Paris); prof. Julien Ochorowitz, ancien prof. à l'Université de Lemberg, etc...

Son bureau est ainsi constitué: présidents d'honneur: MM. le colonel A. de Rochas, ancien adm. de l'Ecole Polytechnique et Emile Boirac, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut; président: M. G. Fabius de Champville; vice-présidents: MM. le docteur Desjardin de Régla, docteur Moutin, Guill. de Fontenay, Pierre Piobb et Henri Mager; secrétaire et trésorier: M. Henri Durville.

Membres. — Première Commission: MM. le docteur Desjardin de Régla; Albert Jounet; Coué (de Nancy); Tisserand, secrétaire.

Deuxième Commission: MM. le docteur Moutin; Marcel Mangin; docteur Ridet; Emile Magnin; Edm. Duchatel; Henri Durville, secretaire.

Troisième Commission. — MM. G. de Fontenay; G. Delanne; César de Vesme; de Vincenzo Majulii (de Bari, Italie); marquis de Grollier; docteur Gaston Durville, secrétaire.

Quatrième Commission. — MM. G. Fabius de Champville; Ch. Blech; docteur Encausse (Papus); Ch. Lancellin; L. Chevreuil; Fernand Girod, secrétaire.

Cinquième Commission. — MM. P. Piobb (comte Vincenti); H. Mager; docteur Vergnes Frémery (de Bussum, Hollande); Kerlor (de Londres); Bonnet, secrétaire.

Appel à la Bienfaisance

Souscription en faveur d'un abonné de la « Vie Mystérieuse » que le malheur vient de plonger subitement dans la nécessité.

Nous étions informés tout récemment qu'un de nos abonnés du Morbihan, M. Allain, père de quatre enfants sur qui le malheur s'acharnait depuis bien longtemps déjà, venait par surcroit de perdre le peu qui lui restait: le lit et le gite, dans un stupide incendie. Ce malheureux est absolument réduit à la plus noire misère. La direction de la *Vie Mystérieuse* fit aussitôt le nécessaire pour envoyer quelques vêtements pour les enfants et quelques sous pour leur acheter du pain. Mais comme une modeste obole ne peut suffire au relèvement de cette famille en détresse, nous avons pensé ouvrir une petite souscription parmi nos abonnés et nos lecteurs, et nous les prions de vouloir bien envoyer leur offrande, si minime soit-elle, afin de sauver de la misère et peut-être de la mort quelques existences humaines. Nous ferons parvenir aussitôt aux intéressés les dons en argent et en nature qui nous seront faits.

Pour ouvrir la souscription, la direction de la *Vie Mystérieuse* s'inscrit pour.......... 20 francs
M. Barouch pour.......... 10 —
M. Figuière.......... 10 —
M. F. Girod.......... 10 —

Pour répondre au désir exprimé par un grand nombre de nos lecteurs et abonnés, désireux de faire de la propagande autour de notre œuvre, nous consentons bien volontiers à une remise de 25 0/0 sur le prix de notre journal, à toute personne nous passant une commande d'au moins 20 numéros.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : ***Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.***

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,

174, Rue Saint-Jacques, Paris-V^e^

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :

Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr De Blédine.
— graphologiques: M. le professeur Dack.
— de chiromancie: M. Upta Saib.
— de la Voyante: Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine: Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Mlle Gabrielle de Mirecourt qui fut un de ces sujets qui stupéfièrent les sommités médicales contemporaines, qui, par sa prescience de l'avenir a accompli de véritables prodiges, a bien voulu signer avec nous un traité qui nous assure dès à présent la totalité de ses consultations somnambuliques.

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mys térieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.*

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Cœur meurtri. Nasaki 11. — 1° Vos bijoux ont été volés, il faut prendre un agent de la sûreté qui se mettra en rapport avec vous et dirigera les recherches. Hâtez-vous, car la personne essaie de passer sur le continent. Laissez agir l'agent de la sûreté. Le commissaire de police vous donnera un fin limier. Attendez patiemment. 2° Votre mari vous a epousée par amour. Il vous a beaucoup aimée. 3° Pour avoir des enfants, agissez en femme habile et adroite pour le captiver, vous êtres très aimante, très intelligente et très experte. Il n'est pas méchant, il faut le prendre par le cœur et non par la tête qui est mauvaise comme chez tous les Corses. Je ne vois pas de maîtresses. Il ne faut pas lui en prêter bénévolement. Cette courte consultation n'est pas suffisante pour des affaires aussi graves. On n'y répond que difficilement en quelques lignes. Le regard doit s'arrêter sur tant de points différents et si importants.

L. S. E. — 1° Je vous vois en Argentine, en qualité de directeur gérant d'une grosse fortune mobilière et immobilière. Vous occuperez longtemps ce poste de confiance et de tout repos 2° Le mari de votre fille appartiendra au monde de la finance, il sera riche, mais s'occupera quand même. Il n'aura pas de titre de noblesse, mais sera connu pour son adresse en affaires. 3° Il vaut mieux faire rectifier votre état-civil, ce sera difficile et assez long, mais vous y arriverez.

E. S. d'El-Esman. — 1° Je vois votre mariage avant 3 ans. Vous êtes une petite perfection au physique et au moral : gentille de visage, douce de cœur, très affectueuse, trop même. 2° Votre futur mari sera un soldat qui voudra devenir colon, il n'écoutera pas les avis qui lui seront donnés. 3° Non vous ne serez pas heureuse pendant les premières années de votre union à cause des guerres et des révoltes où vous serez mêlée avec votre mari, après il y aura une certaine accalmie dans votre vie, mais votre cœur épris de tendresse ne sera jamais satisfait, d'où souffrances et énervements fréquents.

Difficile. — Il va survenir un fait inattendu qui amènera la solution du conflit à propos de mariage en projet. La solution sera bonne et en votre faveur. Il y aura donc mariage, mais ce ne sera pas le bonheur parfait pour vous, oh ! je ne le vois pas avant plusieurs années. Il vous faudra toute votre énergie pour lutter et ne pas vous laisser abattre. Vous essayerez du commerce, de la culture, de l'élevage, puis une place fixe. Un héritage vous arrachera à cette vie de tentatives et d'essais malchanceux.

Aimant la danse. — Je ne vous vois pas de mari, mais des gens qui vous aiment beaucoup. Ils vous conseillent de quitter votre pays et d'aller à Nancy ou à Paris. Vous partirez, mais vous rencontrerez d'abord de mauvais patrons qui chercheront à vous faire prendre comme voleuse. Si vous le voulez, je vous dirai comment, par lettre particulière. D'autres gens voudront vous débaucher, puis vous voler. L'expérience viendra, puis l'amour du pays, et les devoirs de famille. On reparlera alors du mariage et vous me consulterez de nouveau.° Ne perdez pas la tête dans vos peines, n'oubliez pas la voyante de la *Vie Mystérieuse.*

France. — 1° Non, je ne vois pas le mariage avant deux ou trois ans. Il faudra me consulter alors. Vous êtes très bonne et vous avez des devoirs de cœur à remplir, vous pensez aux autres d'abord et quand ceux-là auront le nécessaire, le pain et l'éducation et les soins qu'ils réclament, alors je vous vois vous donner à d'autres malheureux, affligés, privés de bién et de santé. Vous avez un cœur d'or, Mademoiselle, une âme qui a soif de se prodiguer et qui serait à l'étroit dans le cercle du foyer conjugal. Consultez-moi de nouveau, mais un peu plus tard et en me donnant votre nom.

Cœur inquiet 123. — La personne qui sans cesse fait l'objet de vos peines et de vos tourments, vous aime, mais à sa façon, tantôt elle manifeste son amour, tantôt elle fait l'indifférente. Faites comme elle, affectez-le du moins, car ce n'est pas dans votre cœur, vous êtes trop franche pour dissimuler quelque chose.

2° Les lettres que vous voulez retrouver sont entre les mains d'une personne qui pourrait s'en servir contre vous, elles les remettra, un jour à la place où elles étaient, car je ne la vois pas les utiliser.

3° La personne vous aime, ne cherchez pas autre chose, les apparences peuvent être contre elle, attendez et ne brusquez rien, agissez en femme habile que vous êtes sans rien risquer. Oui, votre cœur aura enfin sa pleine et entière satisfaction.

G. R. G. 23. — Oui, vous réussirez en juin, mais il vaudrait mieux passer en octobre afin d'être moins fatigué du cerveau. 2° Vous devez quitter Calais pour aller dans un grand centre artistique à Paris pour y faire vos études d'art. 3° Certes oui, je vois comme des rayons qui sortent de votre personne, de votre tête surtout, ce qui indique la gloire. Je vois des gens donner beaucoup d'argent pour des tableaux, des toiles sur lesquelles ont couru vos pinceaux, on vous loue et on vous félicite. Que de décorations !

G. L. V. 20. — Non, vous ne resterez pas dans la ville où vous êtes en ce moment, vous suivrez votre fils. 2° Il y a du bon pour vous, c'est le mariage annoncé vers la fin de 1912. Par hasard vous connaîtrez le Monsieur, vous vous parlerez, vous vous plairez et ce sera fait. Ce sera un admirateur de votre fils et de son grand talent. 3° Certes la gloire de votrte enfant réjouira votre cœur de mère et vous fera oublier les souffrances passées et les maux de toute nature.

Fidèle Lectrice. J. Y. 60. — Votre belle-mère n'a pas de trésor caché, ni d'argent de côté, elle utilise les uns et les autres. Gardez ce secret pour vous et veillez sans rien dire, sur vos intérêts. 2° Votre maladie est une grande faiblesse, un état de fatigue général, du surmenage, le magnétisme vous fera du bien. Comme vous n'êtes pas loin de Paris, je vois quelqu'un qui vous fera beaucoup de bien, écrivez-moi en me donnant votre adresse. Oui, je peux voir quand il y aura des enfants : vous en aurez deux, garçon et fille, mais après votre complète guérison, des soins, de la patience et de la prudence.

Une jeune Maman bien éprouvée. V. 28. — Oui, jeune maman, vous guérirez, pas complètement tout de suite, mais peu à peu, je vois la santé vous revenir avec la joie et les doux sourires. 2° Avant trois mois je vous vois sur pied, mais ne faites pas d'imprudence. Dans votre maladie les rechutes sont graves. 3° Pour votre commerce, vous y gagnerez de l'argent et il prospérera sous votre habile et persévérante direction. Vous avez toutes les qualités qu'il faut pour cela, mais ménagez votre santé si délicate.

Céline Kombornia. — La position que vous occupez en ce moment, chère et bonne amie, est moins que stable. Je la vois s'affermir cependant mais il faut nos efforts combinés, moi, mes visions et mon affection pour vous, vous vos efforts sans cesse répétés, la lutte ardente et persévérante. Pour votre vieillesse, c'est bien loin encore et je vois des nuages et encore des nuages qui cachent les événements. Pour la fortune, il y en aura mais des luttes avant, et de l'habileté. Je suis vôtre, ne l'oubliez pas, pour les postes d'avant-garde et aussi pour le combat et votre triomphe me comblera de joie.

O. L. P. R. — Vous voulez savoir si vous vous marierez, mais vous en brûlez d'envie et vous épouseriez demain, si vous pouviez, votre ami d'enfance. Le choix des maris ne vous manque pas. A quinze ans, vous en aviez déjà élu deux ou trois, mais vous avez trouvé que c'était tout de même un peu tôt. L'un des prétendants est blond et travaille à la journée, l'autre est brun et marin, un autre soldat, un autre— mais c'est le favori, il a les cheveux courts et noirs, les mains dures et calleuses. Il vous donnera grande affection, tout son argent, tout son cœur. et deux fillettes, mignonnes comme la mère et un garçon obstiné comme son père et travailleur comme lui.

Espoir. — Oui, ma belle enfant, votre position va changer d'ici quelques mois et ce changement vous laissera un peu froide et même triste, parce que de suite ne paraîtront pas les avantages futurs de votre nouvelle situation. 2° Oui, vous aurez du bonheur, parce que vous êtes affectueuse, très aimante, trop même, on n'osera vous faire de la peine, faire pleurer vos jolis yeux et affliger votre petit cœur, et on sait que vous avez des griffes solides pour vous défendre. Je vous en félicite. 3° Je vois le mariage avec quelqu'un qui a de l'argent, mais qui veut travailler quand même et profiter de ses belles facultés intellectuelles. Vous le seconderez très efficacement et il sera d'abord un peu jaloux, puis vous appréciera à votre valeur qui est grande.

E. Ch. D. 113. — Monsieur le chercheur et inventeur, il vous faut continuer vos recherches en profitant des aides et des appuis qui se présentent sur votre route de penseur, mais soyez prudent et ne vous liez pas tout entier, il y aura quelques ennuis, déboires et déceptions. Vous saurez vous tirer d'affaire. 2° Pour le mariage, attendez, on ne peut courtiser à la fois la fortune et la femme, ce sont les deux lièvres classiques du proverbe. Attendez d'avoir l'une pour prendre l'autre. 3° Pour les études, il faut les deux, le côté physique et le côté de l'esprit, l'un repose de l'autre. Je vous vois fort et actif dans les deux parties. Courage, ami, la fortune vous sourit mais luttez, cherchez, patientez.

Fleur d'Automne — Je vous vois un avenir meilleur que les années passées. Ne soyez pas si énervée, tourmentée, attristée, les affaires en mauvais état vont s'arranger. Il faut agir, écrire et faire agir. Je vous vois peu à peu vous remettre à flots et surnager tout à fait, mais après quelques efforts continus et assez pénibles. Pour votre mariage, il y aura du tirage et des ennuis mais soyez tenace et ne reculez devant rien,

vous arriverez au gré de vos désirs, bonheur et union de deux cœurs. Votre fils est très aimé et très estimé, mais pas apprécié à sa valeur. Il va trouver une bonne place après deux ou trois médiocres ou pas assez rétribuées.

Roses des Prés. 3. 4. — Le mariage sera précédé de grandes affections, et je ne vous vois pas près de vous lier devant Monsieur le Maire de Boulogne ou d'ailleurs. Il y aura diverses raisons indépendantes de votre volonté mais non de votre cœur, qui empêcheront le mariage. Attendons encore deux ans et je vous dirai que votre mari gagnera sa vie par un labeur continu, une persévérance inlassable. Vous voulez savoir votre année de naissance? Pourquoi? Cela demande une étude spéciale, très dure et très compliquée. Donnez vos raisons.

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

12 Février 1864. — Vous êtes né sous le 33ᵉ degré du Verseau, avec l'influence prépondérante de Mercure. Vous avez reçu comme dons : l'ardeur au travail, un grand esprit de vigilance. Vous avez à craindre un danger de blesser les gens, un péril de tomber de lieux élevés, des idées noires, un danger du côté des liqueurs fortes et trop d'amour pour les plaisirs. Il vous est présagé des biens ruraux, immobiliers, de la fortune et de l'élévation par le métier des armes. Vous ferez un heureux mariage et vous y trouverez un accord parfait et bonheur dans la vie. Jour : samedi, pierre : onyx, métal : plomb, couleur : noir, parfum astral : Saturne, maladies : poitrine.

Un Sage. — Tu subis, cher philosophe, les influences des astres Soleil et Jupiter, dans la constellation du Lion. Le Soleil te donnera la *gloire*, et Jupiter agit sur ta *volonté*, à la gloire par ta volonté, mais méfie-toi, regarde bien sur ta route afin de ne pas tomber de haut. La prudence est l'armure du Sage. La circonspection te fera éviter les écueils ou les abîmes et pressentir les trahisons. Prends-la pour guide dans tes moindres actes, même dans les plus petits, rien n'est indifférent ici-bas : un caillou peut briser ta destinée, comme il brisa la statue aux pieds d'argile du monarque assyrien. Souviens-toi que la parole est d'argent et que le silence est d'or. Jour : jeudi, pierre : turquoise, parfum : Jupiter, métal : étain, couleur : bleu, maladies : jambes.

Curieuse sans livre. — Oui, il vous est facile de tirer un horoscope très simple en regardant l'état des planètes dans un signe zodiacal : ainsi vous êtes née sous le signe zodiacal de la Balance avec l'influence prépondérante de Vénus, et l'exaltation de Saturne qui est la fatalité, la malchance, la planète qui détruit une partie de ce qui a été donné de bons comme rayons influents, et l'esprit de résistance Mars est en défaut ou exil, et le brillant et chaud Soleil n'agit pas, il se trouve en chute, il est facile de déduire que l'amour représenté ou donné par Vénus sera influencé au mal et que la personne aura des malheurs du côté du cœur durant toute sa vie. C'est bien votre cas, ma belle Curieuse, vous avez été malheureuse du côté de votre famille, de vos enfants, de votre mari, de vos amis. Vous brûlez d'amour et autour de vous il n'y a que froideur, indifférence et méchanceté. Jour : vendredi, pierre : saphir, parfum astral : celui de Vénus, métal : cuivre, couleur : vert, maladies : celles du bas-ventre.

Pas de chance. — Vous êtes influencée par la planète Saturne. C'est un astre aux rayons maléfiques et fatals, quand elle agit sans autres aspects. Elle est ami de la solitude et ennemi de l'enthousiasme, des joies, de la fortune, des femmes et des enfants, elle engendre l'avarice sordide, l'égoïsme, la tristesse, la concentration, la chasteté lugubre et stérile et la fatalité. Elle domine sur les « pas de chance » comme vous et se trouve la cause de vos maladies si longues, de vos luttes opiniâtres et cachées. Mais Vénus combat ces mauvais effet, aimez beaucoup et vos amis vous aideront à vaincre votre mauvais destin, parmis vos amis, je range femmes, enfants, proches, etc. Jour : samedi, pierre : jais, métal : plomb, couleur : noir, parfum astral : Saturne, maladies : poitrine.

Tongim. — Influencée par les planètes Mercure et Lune dans le signe zodiacal des Gémeaux. Cette constellation amène toujours de la gloire et des honneurs pour les sujets nés sous sa période d'évolution astrale. Vous avez l'esprit inventif, les découvertes scientifiques et humanitaires vous donneront fortune et célébrité, mais votre position sera difficile à établir, vous aurez des hauts et des bas. Votre imagination influencée par la Lune, ne vous donnera jamais le repos d'esprit complet, sans cesse vous chercherez les mieux aux dépens du calme et du bien relatif. Le clergé et la magistrature sont vos ennemis acharnés, méfiez-vous, vous serez protégé contre eux et vos autres ennemis d'une façon toute inattendue et providentielle dans une existence très agitée et très mouvementée. Jour : mercredi, pierre : chalcédoine, couleur : gris, métal : vif argent, parfum astral : Mercure, maladies : fièvres.

Mère inquiète. — Vous voulez savoir si votre fils aura des amis. Je regarde dans la XIᵉ maison qui est le siège des amitiés, j'y vois Jupiter, cette planète accorde de puissants protecteurs, Vénus y donne de bons aspects, votre fils aura des amitiés de femmes, il rencontrera de nobles protectrices, la Lune ne se trouve pas dans son horoscope non plus que Saturne, comme mère vous tremblez déjà pour votre fils, à vos yeux, toutes les femmes seraient des monstres qui vivent aux dépens des infortunés jeunes gens. Rassurez-vous, votre enfant ne trouvera que des femmes de cœur et non des harpies. Je vois aussi le Soleil avec ses chauds et bénéfiques rayons. Ces protectrices et protecteurs appartiendront à la classe élevée.

En attendant la mort. — Je voudrais bien savoir de quelle mort je mourrai. Vous êtes trop curieux, l'ami, je ne vous le dirai pas, je ne le dis jamais. Cependant, cherchez : les *significateurs* en signe de *Feu* (Bélier, Lion, Sagittaire, présagent mort par foudre, incendies, brûlures, ou armes à feu. Dans les signes d'*Air* (Gémeaux, Balance, Verseau), mort par chute de lieux élevés, strangulation ou rupture d'anévrisme. Dans les signes d'*Eau* (Cancer Scorpion, Poissons), mort par submersion, dans la mer, les fleuves, les puits, citernes. Dans les signes de *Terre* (Taureau, Vierge, Capricorne), mort par chute dans un trou, une cave, écrasement ou éboulement. Je vous laisse le soin de chercher et de faire mentir la destinée, ce qui prouvera bien que nous faisons et défaisons notre destinée avec notre volonté.

Une bonne Vieille. — Votre petite fille aura des richesses un jour : le Scorpion, signe zodiacal sous lequel elle est née avec l'influence de la planète Mars amène toujours de la fortune. Elle a même un héritage à prétendre. Cela lui viendra peut-être en dormant ou par le fait du mari, elle se mariera sûrement, plutôt deux fois qu'une et les astres lui annoncent une grande peine de cœur ou un veuvage prématuré avant trente ans. Ses ennemis seront violents et chercheront à renverser sa position ou à nuire à ses amours. Elle est de force à lutter contre eux et à les vaincre. Elle est belle, bonne et courageuse. Jour : mardi, pierre : rubis, couleur : rouge, métal : fer, parfum astral : Mars, maladie : tête.

Toinon. — Vous aurez le courage d'affronter le mauvais sort et de ne pas trembler devant le destin fatal, vous le dites, de loin : du courage : je vais dire le mal et pour le bien demandez-le moi à part. C'est la Lune dans le Cancer qui vous jette ses influences, l'imagination qui rend l'humeur changeante, mobile, capricieuse et qui vous fait trop nerveuse et trop impressionnable. Vous avez besoin sans cesse d'amis et d'amies. On vous a contrarié dans votre vocation et vos goûts. Vous ne pouvez arriver à amasser du bien et vous en perdez sans cesse, vous vous révoltez contre la vie et contre ses luttes que vous avez à subir chaque jour. Vos ennemis sont nombreux et vous tendent sans cesse des pièges et cependant quand vous aimez, quelle puissante et courageuse amie vous faites. Jour : lundi, pierre : émeraude, couleur : bleu, métal : argent, parfum astral : Lune, maladie : foie et rate.

Gravelotte. — Vous subissez l'influence de la planète Vénus dans le signe zodiacal du Taureau. La Lune vous donne aussi une grande partie de sa force. Mars n'a aucune action sur vous. D'une manière générale, l'amour sera la dominante de votre vie, l'imagination sera un autre facteur puissant de tous vos actes. Il en résultera de grandes affections dévouées qui aideront à votre fortune d'une façon puissante et efficace. Vous aimerez fortement et on vous aimera de même. Des amis vous feront des dons, des cadeaux, donations absolument imprévues et des héritages. Mais à côté de ces qualités vous subirez l'influence spéciale du signe zodiacal le Taureau dans une certaine partie de vous-même, vous serez très entêté, violent même, méfiez-vous, ces violences vous créeront des ennemis, des luttes et procès. D'un autre côté, votre force d'élaboration créatrice, puissante et lente, vous fera faire des œuvres remarquables. Jour : vendredi, pierre : diamant, métal : cuivre, couleur : vert, parfum astrologique : Vénus, maladies : la gorge.

Mme DE LIEUSAINT.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ________________, demeurant
ue (2) ...., à ________________
éclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».
Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ________________
Comme Prime veuillez m'envoyer ________________ (4)
J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc
our frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie ystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.)

BON-PRIME
Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO
25 Mai

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.